

Valentinien II ou le Jeune eut à soutenir une guerre terrible contre le tyran Maximus, qui passa les Alpes, l'obligea de se sauver à Thessalonique et même en Orient.

Théodose arrêta ce dangereux ennemi, lui livra sous les murs de Milan une bataille dans laquelle Maximus fut tué, et rétablit Valentinien sur le trône : ce prince infortuné ne jouit pas longtemps du pouvoir ; il termina misérablement ses jours à Vienne en Dauphiné, où il fut étouffé par ses eunuques, qui le pendirent afin de laisser supposer qu'il s'était étranglé de désespoir.

Valentinien et Théodose, pour se rattacher le clergé et pour affermir leur autorité, firent des lois qui défendaient d'offrir des sacrifices aux faux dieux, d'ouvrir les temples des païens, de conserver des idoles, ou même de brûler de l'encens en l'honneur des dieux pénates.

Pendant toute la durée de son règne, Théodose n'eut point d'autres pensées que celles de rendre ses sujets heureux et de faire honorer la Divinité par le culte de la véritable religion. Ce prince, élevé sur le trône par son mérite, eut le bonheur de relever l'empire lorsqu'il était près de sa chute ; et non-seulement il eut assez de valeur pour conquérir ses états ; mais encore, ce qui est plus glorieux, la fortune lui ayant livré un autre empire, il eut assez de grandeur d'âme pour le rendre au jeune Valentinien : enfin sa vie est remplie d'actions généreuses, et ses actes de faiblesse, prenant leur source dans la bonté de son cœur, rehaussent encore l'éclat de ses vertus.

CINQUIÈME SIÈCLE.

ANASTASE I^{er},

ARCADIUS,
empereur.

41^e PAPE.

HONORIUS I^{er},
empereur.

Ordination d'Anastase. — Deux femmes célèbres par leur beauté, Mélanie et Marcelle, excitent un schisme dans l'Église. — Histoire de Rufin d'Aquilée et de Mélanie. — Rufin est poursuivi par Marcelle, qui le fait excommunier par le pontife. — Mort d'Anastase.

Peu de jours après la mort du pape Sirice, on élut Anastase I^{er}, Romain de naissance.

A son avènement au saint-siège, l'Église était troublée par les erreurs d'Origène ; et deux dames d'une naissance illustre, Mélanie et Marcelle, divisaient les fidèles en deux factions ennemies.

Rufin, prêtre d'Aquilée, qui avait vécu environ vingt-cinq ans à Jérusalem avec Mélanie, était venu à Rome, afin de publier une version latine de l'Apologie d'Origène, attribuée au martyr saint Pamphile ; ensuite il avait fait paraître une lettre pour démontrer que les œuvres d'Origène avaient été falsifiées, et que sa nouvelle traduction intitulée Periarchon était la seule exacte. Après avoir propagé ses doctrines, Rufin

s'était retiré dans la ville d'Aquilée, sa patrie, avec une lettre de communion que le pape Sirice lui avait accordée sans difficulté. Mais sous le règne d'Anastase, une dame romaine, nommée Marcelle, furieuse contre Rufin, qui avait méprisé ses faveurs, signala au pontife les doctrines du prêtre philosophe.

On l'accusa d'avoir répandu les erreurs d'Origène; on produisit sa traduction du livre des Principes, et comme il n'avait pas mis son nom sur l'ouvrage, ses ennemis représentèrent les exemplaires corrigés de sa main: celui-ci, averti de ce qui se tramait contre ses écrits, refusa même de répondre au pontife, et resta dans Aquilée.

Anastase, saint Jérôme et les autres adversaires de Rufin, malgré les protestations de ses disciples et l'orthodoxie de sa confession de foi, le condamnèrent pour satisfaire aux exigences d'une courtisane.

Le règne d'Anastase s'écoula tout entier au milieu des querelles théologiques entre les donatistes et les catholiques de l'Église de Carthage. Le saint-père mourut le 27 avril 402, après quatre ans de pontificat.

INNOCENT I^{er},

ARCADIUS,
HONORIUS,
empereurs.

42^e PAPE.

THÉODOSE
LE JEUNE,
empereur.

Élection d'Innocent. — Victoire de Stilicon. — Schisme dans l'Église d'Orient. — Le pape prend la défense de saint Jean Chrysostome. — Célibat des prêtres. — Incontinence des moines. — Réflexions sur les victimes des cloîtres. — Lettres sur l'affaire de saint Chrysostome. — Violences exercées contre les moines et contre les vierges. — Le pape écrit à l'empereur Honorius. — Les députés sont renvoyés honteusement. — Vigilance se déclare contre le célibat des prêtres; il blâme l'avarice des papes. — Les moines deviennent les fléaux des nations. — Mort de saint Chrysostome. — Premier siège de Rome par Alaric. — Le pape autorise les sénateurs à faire des sacrifices aux faux dieux. — Second siège de Rome. — Victoire d'Honorius. — L'empereur refuse une juste satisfaction au roi goth. — Prise et sac de Rome. — Nouveau pillage de Rome. — Le pape abandonne lâchement son troupeau. — Il revient à Rome. — Naissance du pélagianisme. — Satire contre les moines. — Célestius et Pélage en Palestine. — Fourberie de saint Augustin. — Pélage adresse sa première épître à une belle dame faisant profession de virginité. — Traité des forces naturelles de l'homme. — Saint Jérôme et saint Augustin réfutent Pélage. — Caractère violent de saint Augustin. — Le concile de Diospolis approuve les doctrines de Pélage. — Vierges violées. — Ambition des papes. — Concile de Carthage. — Réponse du pontife. — Il est accusé de favoriser l'hérésie. — Décrétales d'Innocent. — Il est faux qu'il ait osé excommunier l'empereur Arcadius et l'impéra-